

L'Abelle de la Nouvelle...

NEW ORLEANS... MAURICE LAFARGUE... HENRY BIRABEN

Bureaux: 323 Rue de Charles... entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans... Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (66, 72, 74, 76)

FORTUNE MILITAIRE.

S'il est vrai qu'au service de l'Autriche le militaire ne soit pas riche, il n'en est pas de même en Angleterre où la nation reconnaissante prodigue ses bienfaits aux généraux victorieux.

LA BRAVOURE FRANÇAISE.

La bravoure pleine de belle humeur est le signe distinctif de l'officier français. On a mis sur Péliassier et sur d'autres l'anecdote suivante: En colère contre un sous-officier, il le lève la main sur lui pour le frapper.

chirurgiens qui lui mirent le premier appareil lui dirent que le coup était dangereux et qu'on voyait la cervelle.

Le Jubilé du Chocolat

Sous ce titre, nous lisons l'information suivante: "Il y a quatre cents ans exactement que le chocolat a été introduit en Europe. Ce fut en Espagne, en l'an 1513, en effet, que l'on prépara pour la première fois la délicieuse denrée.

En France, le chocolat connut rapidement une vogue étonnante. Elle reçut sa consécration officielle lors du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse, fille de Philippe IV. Cependant, les destructeurs ne manquèrent point, et l'on cite un long mémoire du père Brancaccio, daté de 1661, intitulé: "De uso et potu chocoletati diatriba," où le chocolat est violemment pris à partie.

Encore est-ce un peu tôt. "La principale chose à quoi on se sert du cacao, dit Jean de Laet, qui voyagea au Mexique en 1630, c'est à composer un breuvage qu'ils (les Indiens) nomment "chocolat," aymé des habitants de ces régions outre mesure et d'autant estimé que chose qui soit, combien qu'il feroit vomir celui qui n'y est pas accoutumé.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défendre si vous voulez bien vous porter.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Mme Sylvana Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussaye le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié.

C'est M. Alfred Franklin, l'auteur de la "Vie privée d'autrefois," que l'on a le tort de ne pas assez lire et, quand on l'a lu, qu'on a le tort de trop piller — qui en fait la découverte.

"LOUIS, etc., Nostre bien cher et aimé David Chalio nous a très humblement fait remontrer qu'il aurait fait divers voyages en Espagne, en Pologne et autres lieux d'Europe, pendant lesquels s'étant appliqué à la recherche des secrets qui peuvent être utiles au corps humain, il a entr'autres acquis la connaissance d'un certain composé qui se nomme chocolat, dont l'usage est tant très sain, il désire en faire part au public, s'il nous plaisait de lui accorder la permission d'en faire lui seul le débit et sur ce lui octroyer nos lettres patentes."

Chalio s'était établi à Paris, près de la Croix du Trahoir, qu'il s'élevait à l'angle de la rue Saint-Honoré et de la rue de l'Arbre-Sec.

Le chocolat, tout de suite, a ses fanatiques et ses détracteurs. Qu'il soit agréable au goût, nul n'en disconvient; mais que vaut-il au point de vue de l'hygiène alimentaire? "Tous ceux qui m'en disaient du bien m'en disaient du mal, écrit Mme de Sévigné à sa fille. On le maudit, on l'accuse de tous les maux qu'on a."

de sa clientèle. Ces Renaud, surtout, régnèrent de père en fils.

Mais sans tant vous imputer pour l'avoir agréable. Allez chez Renaud l'acheter. On l'y trouve admirable. C'est chez lui du vrai chocolat. C'est ce que tient la fabrique. Le voulez-vous bien délicat? Ce marchand est l'unique...

Comme quoi, si le chocolat n'est pas d'aujourd'hui, la réclame non plus.

Opéra Français

Les répétitions se poursuivent activement à l'Opéra, sous l'habile direction de M. Dobbler, le chef d'orchestre. Les artistes sont remplis d'entrain et il est certain que la première sera suivie de plusieurs soirées triomphantes.

PHILEMON ET BAUCIS.

Se marier à 88 ans et épouser une "jeune fille" âgée de 72 ans est déjà peu commun; mais parvenir à pouvoir célébrer ses noces d'argent et marcher à petits pas comptés vers les noces d'or, mérite d'être signalé.

Le mari a actuellement 119 ans et la femme a vu 105 fois fleurir le printemps.

Dario Nunez prit part à la Guerre de l'Indépendance, puis après avoir ainsi rempli son devoir de patriote; il gagna sa vie d'humbles labeurs.

La femme Diaga Garcia a eu une existence plus agitée. Lorsque la mort de son père l'eut laissée orpheline à 15 ans, désemparée, sans ressources, elle entra au couvent et y passa des jours heureux jusqu'à la proclamation des Lois de Réforme.

Un avantage des pauvres, c'est qu'ils se sentent très généreux sans que ça leur coûte rien. Ils rêvent qu'ils prêtent de l'argent, qu'ils font des cadeaux; ils sont éblouis eux-mêmes de leurs largesses; ils ne déboursent rien, mais ils se voient toujours la main à la poche. Ils ressentent tous les plaisirs de la générosité et n'en éprouvent aucun des inconvénients.

Les riches sont toujours prêts à s'indigner contre les pauvres qui se permettent de consacrer de l'argent à leurs plaisirs.

BAKER'S COCOA Est un bon Cacao



De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Livre de recettes choisies expédié francs sur demande WALTER BAKER & CO., Ltd. Etabli en 1780 DORCHESTER, MASS.

Les blanchisseries

Doivent se soumettre aux règlements municipaux.

Les propriétaires de blanchisseries, ainsi que les établissements de détachage, qui ne se seront pas soumis aux instructions données par le commissaire Newman, à la date du 12 novembre, seront poursuivis avec toutes les sévérités de la loi.

L'ordonnance de M. Newman dit que toutes les blanchisseries doivent se trouver en parfaite condition de salubrité, suivant les règles de l'hygiène moderne. Ces instructions visent surtout les blanchisseries chinoises.

LE FIANÇÉ DE Mlle WILSON OBTIENT DE L'AVANCEMENT

New-York, 7 nov. — Francis B. Sayre, qui doit sous peu épouser Mlle Jessie Wilson, à la Maison Blanche, n'aura plus à l'avenir à s'occuper des troubles conjugués du comté de New-York. M. Sayre a été nommé aujourd'hui assistant du district attorney, ayant passé ses examens de droit. Il y a deux ans environ, M. Sayre restera une semaine de plus dans les bureaux du district attorney. Son voyage de noces durera un mois, et ensuite il prendra ses fonctions de secrétaire du président du Williams College.

LA GREVE DES TAXI-CABS DE NEW-YORK

New-York, 7 nov. — Près d'un millier de chauffeurs employés par la compagnie des taxicabs de New-York ont accepté de travailler pendant 11 heures par jour. Ils demandaient la journée de 10 heures. Autrefois ils travaillaient douze heures par jour.

Un avantage des pauvres, c'est qu'ils se sentent très généreux sans que ça leur coûte rien. Ils rêvent qu'ils prêtent de l'argent, qu'ils font des cadeaux; ils sont éblouis eux-mêmes de leurs largesses; ils ne déboursent rien, mais ils se voient toujours la main à la poche. Ils ressentent tous les plaisirs de la générosité et n'en éprouvent aucun des inconvénients.

Les riches sont toujours prêts à s'indigner contre les pauvres qui se permettent de consacrer de l'argent à leurs plaisirs.

LA RECONSTRUCTION DE STE-ROSE DE LIMA

Les travaux de reconstruction de l'église Ste-Rose de Lima, sur l'emplacement de l'ancien édifice qui a été détruite il y a quelques jours par un incendie, seront commencés en janvier prochain. On dépensera \$50,000 pour la construction seule, tandis que \$20,000 seront consacrés aux installations intérieures.

LES THEATRES AMERICAINS.

LE TULANE

Le célèbre acteur James K. Hackett dont on se souvient dans les rôles principaux du "Prisoner of Zenda," et "The Crisis," est au théâtre Tulane, avec un troupe d'excellents sujets, dans l'adaptation par Louis Evatt Shipman, du roman de David Graham Phillips, "The Grain of Dust." Parmi les acteurs qui se joignent à M. Hackett, il y en a plusieurs qui sont très connus sur la scène américaine. Mlle Beatrice Beckley, qui faisait partie dernièrement de la troupe de Charles Frohman, est une actrice de grand talent.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Par M. HACKETT "THE GRAIN OF DUST"

bien connue "Maggie Pepper," dont l'intérêt roule sur la vie mouvementée des personnes employées dans les grands magasins.

LE CRESCENT.

"The Shepherd of the Hills," est un drame émouvant qui sera donné pendant la semaine au théâtre Crescent. La scène se passe dans la région montagneuse de l'Ozark, Missouri. C'est une idylle, une épopée des rudes et simples habitants de ce coin du pays Américain. Les personnages sont excellentement présentés par des acteurs très compétents.

L'ORPHEUM

Une comédie musicale, "The Trained Nurses," tiendra la tête de l'affiche pendant la semaine au théâtre Orpheum. La première représentation a eu lieu lundi à la matinée. Gladys Clark et Henry Bergman occupent les principaux rôles. Il y a un chœur de dix charmantes jeunes femmes. Mlle Clark et M. Bergman sont admirablement secondés par Mlle Mae Brunte et M. George H. Galaban.

Après une absence de cinq ans, Bert Howard et Effie Laurance reviennent à la Nouvelle-Orléans. Ils présentent une comédie en un acte, "The Cigar Girl." Mlle Laurance danse à ravir, et M. Howard est un pianiste de beaucoup de talent.

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. THE SHEPHERD OF THE HILLS

NOUVELLE CONSTRUCTION POUR UNE BANQUE

Le terrain de la nouvelle construction destinée à abriter la Jefferson Commercial and Savings Bank a été acheté, et les plans de cette nouvelle bâtisse sont sur le point d'être terminés. Le terrain qui vient d'être acquis comprend 45 pieds par 124 sur l'avenue Copernicus, dans le bloc entre les rues Front et Second. C'est Mme J. H. Lawrence qui a vendu ce terrain.

Orpheum Phone Main 333. CLARK ET BERGMAN. THE SHEPHERD OF THE HILLS

Feuilleton de l'Abelle de la N. O.

No 9 Commencé le 30 octobre 1913.

Les Chercheurs de Mystères

PREMIERE PARTIE.

(Suite) — Je ne demande pas mieux que de faire de vous une jeune Arabe distinguée et instruite, comme une Française. Maina, mais votre frère en serait-il satisfait? La réponse était ambiguë. La jeune fille préféra l'écluser.

— Voici Sliman, dit la jeune fille. L'Arabe monta rapidement au balcon. Il était très grand et fort, majestueux dans son ample bournous gris. Il portait une assez forte moustache noire; son teint était bronzé et ses yeux grands et foncés exprimaient une énergie peu commune.

— Qui sera là? — Les deux lords et leurs filles. Ils seront enchantés de vous voir. — Mais ils doivent me considérer comme un sauvage. — Soyez raisonnable, Sliman, dit gravement Raoul. Mes amis sont Anglais et, comme tels, apprécient mieux la civilisation étrangère que beaucoup de Français...

— Mais si, mais si, se récria Raoul. Il faut un début à toutes les réformes sociales. Je vous sais assez intelligent et d'idées assez larges pour occuper de d'autres. — Un exemple... Maina ne sort jamais. Faites-la venir demain à notre hangar avec vous. — C'est impossible, voyons. — Pourquoi? Voilà un mot lancé sans réfléchir. Vous l'accompagnez en voiture. Là-bas elle trouvera misses Daisy et Hellen. A part nous et Clairon, il n'y a que les deux lords et peut-être sir Durtham. Pas d'ouvriers, pas d'inconnus. D'ailleurs elle restera voilée. Avec une sorte de ferveur, il ajouta: — Elle serait si heureuse, j'en suis certain. — Vous êtes un tentateur, répondit le musulman, mais c'est bien grave ce que vous me proposez là.

— Certes, et je vous apporterai la réponse. Maina revenait avec un tas de friandises qu'elle posa sur une table basse, sachant bien que le lieutenant, comme toujours, prolongerait sa visite. Puis elle s'assit sur une pile de coussins, à la mode orientale: — Maina, lui dit Raoul, j'ai une surprise à vous annoncer, que votre frère permet... désormais vous pourrez sortir, en voiture, et dès demain vous l'accompagnez au hangar. — La jeune fille joignit les mains avec une sorte de piété religieuse: — Est-ce vrai, ami? demanda-t-elle. — Tu veux bien? ajouta-t-elle en se tournant vers Sliman. — C'est qu'Allah le veut, répondit-il. Tu es si peu Arabe, que, parfois je doute que tu sois encore Mahomet. Et puis, comme dit notre ami, le monde marche et l'Arabe, resté trop longtemps sur place, finira par avancer. — Je citais un exemple, Maina. Les femmes de Constantinople, à présent, le visage découvert, Eliès ont conquis, enfin, le droit d'être des créatures humaines, qui pensent et qui comprennent. Ce moment, la jeune négresse vient réclamer le maître pour des gens d'affaires qui l'attendent dans la première cour.

— Je reviens à l'instant, dit l'Arabe en riant. Je vais traiter pour mes prochaines récoltes. Ah! vous verrez plus tard, si vous avez de la fortune, quel tracassé elle donne pour la gérer! Le jeune officier pensa qu'il n'était pas ignorer sa richesse. Il en éprouva un plaisir dont il ne chercha pas à analyser les causes. — C'est à vous, n'est-ce pas, que je dois ce nouveau bonheur? demanda Maina en posant sur lui la caresse de ses yeux. C'est singulier, que toutes mes félicitations me viennent de vous, ami. Je voudrais en remercier Allah et je ne sais plus bien. Pourquoi? — Parce que votre frère a raison. Vous n'êtes plus qu'à demi-musulmane. Qui sait? Ce sont vos lectures, peut-être; vos connaissances nouvelles... Elle ne répondit pas, révéla, mais sous sa veste de soie brodée d'or son cœur battit plus vite. Il est des instants où parler détruit des rêves trop beaux. Les deux jeunes gens restèrent longtemps silencieux. La conversation ne reprit que lorsque Sliman revint. Et la nuit confondait les arabesques des colonnades avec le ciel assombri, lorsque le lieutenant se retira, après avoir obtenu la promesse (qu'elle que ses deux amis viendraient au hangar le lendemain. Sliman promit aussi de ne pas...